

## PALETS

### *Jean Paulhan le Souterrain.*

Chaque inventeur a ses inventions et ses découvertes. Et il est pénible de comprendre pour les autres.

Soleil de plomb, visage noir, bouche d'ombre. De la lumière dans les veines, mais les yeux dans une nuit splendide et, sans erreur, parfaite. Seulement l'odeur des flammes et des fumées, seulement le sang et le vent, cette âme avalée, exhalée.

Des fruits viennent, sans doute, derrière cette terre masquée, des fruits à toutes les branches.

Le dernier élan, pour assister au partage, par son ami, d'un art visible : *la poussière en surprise à l'herbe, les chocs des fleurs aux crocs des collines et le bon sens au vent élastique, tout nu dans le vide.*

P. E.

### *Quelques poètes sont sortis.*

A Philippe Soupault.

Comme autrefois, d'une carrière abandonnée, comme un homme triste, le brouillard, sensible et têtu comme un homme fort et triste, tombe dans la rue, épargne les maisons et nargue les rencontres.

Dix, cent, mille crient pour un ou plusieurs chanteurs silencieux. Chant de l'arbre et de l'oiseau, la jolie fable, le soutien.

Une émotion naît, légère comme le poil. Le brouillard donne sa place au soleil, et qui l'admire ? dépouillé comme un arbre de toutes ses feuilles, de toute son ombre ? ô souvenir ! Ceux qui criaient.